

# FONDATION BLACHÈRE

# L'EXPO/PHOTO

30 NOV 2010  
30 AVR 2011



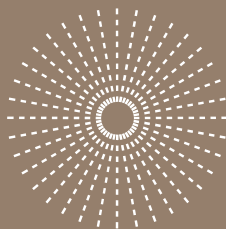
© PHOTO: MISOYAMA © ZAMELE MUHOU  
COURTESY GALLERY MICHAEL STEVENSON, CAPETOWN

CENTRE D'ART /  
BOUTIK' / GALERIE  
LIBRAIRIE /  
RESTAURANT

384 AVENUE DES ARGILES  
ZI 84400 APT 04 32 52 06 15  
[www.fondationblachere.org](http://www.fondationblachere.org)

DU MARDI AU DIMANCHE  
DE 14H À 18H30  
ENTRÉE & PARKING GRATUITS





**fondationBlachère**

ART CONTEMPORAIN AFRICAÏN

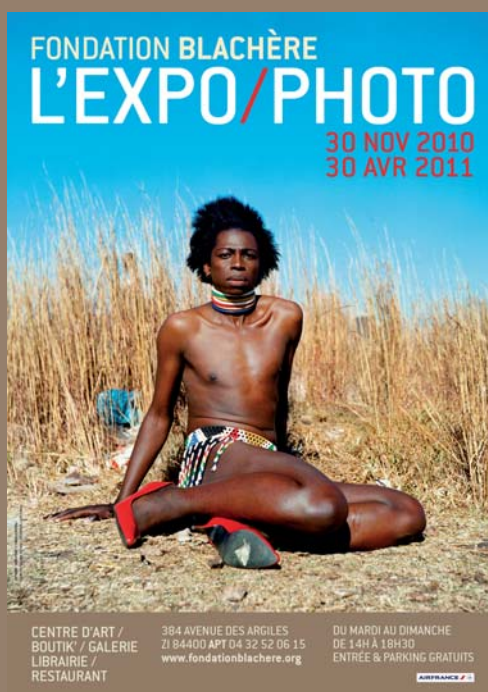
# L'EXPO/PHOTO

FONDATION BLACHÈRE  
384 AVENUE DES ARGILES  
84400 APT - FRANCE

**EXPOSITION  
DU 30 NOV 2010  
AU 30 AVR 2011**

**ENTRÉE GRATUITE  
DU MARDI AU DIMANCHE  
DE 14H À 18H30**

**VERNISSAGE  
MARDI 30 NOV 2010 A 18H**



Pour la troisième fois consécutive, la fondation Blachère a sélectionné six artistes à l'occasion des 8<sup>èmes</sup> Rencontres africaines de la photographie de Bamako dont le thème était "Frontières".

4000 kilomètres séparent Bamako de Lyon, le Niger du Rhône, "Frontières" de "Passages", puisque tel était le nom de l'atelier urbain organisé au mois de juin 2010 en partenariat avec le Musée des Confluences.

La Fondation Blachère accueille à partir du 30 novembre les œuvres des six photographes lauréats Nestor Da, Baudouin Mouanda, François-Xavier Gbré, Zanélé Muholi, Mohamed Bourouissa et Uche Okpa-Iroha.

Après la Biennale de Photographie de Brighton, le centre d'art à Apt présente jusqu'au 30 avril 2011 une confrontation des photographies sélectionnées à Bamako et celles produites lors de l'atelier de Lyon.

*En partenariat avec Air France,  
le laboratoire HRA Pharma,  
le Musée des Confluences  
et l'École Supérieure de Photographie d'Arles.*



© ZANELE MUHOLI, *MISS D'VINE*, 2007  
COURTESY MICHAEL STEVENSON GALLERY, CAPE TOWN

#### ZANELE MUHOLI

Zanele Muholi est née en 1972 à Durban en Afrique du Sud. Elle a suivi une formation supérieure en photographie au Market Photo Workshop et a organisé sa première exposition solo à la Johannesburg Art Gallery en 2004. Son exposition "Only Half the Picture" a été présentée chez Michael Stevenson en mars 2006, puis au Market Photo Workshop de Johannesburg et au Festival Afro-vibes d'Amsterdam. Elle a participé à l'exposition "S&M : Shrines and Masquerades in Cosmopolitan Times", présentée au NYU Steinhardt, à New York (2008). Citons également : "Radical Drag", "Transformative Performance" à la galerie Saw d'Ottawa, au Canada (2008); "Za : giovane arte dal Sudafrica" au Palazzo delle Papesse à Sienne (2008) ; "Make Art/Stop AIDS" au musée Fowler d'Ucla à Los Angeles (2008) ; "Heterotopias" à la Biennale de Thessalonique (2007) et à la 10<sup>e</sup> Biennale de La Havane (2009). Elle est représentée par la galerie Michael Stevenson.

#### *MISS D'VINE*, 2007

"En tant qu'homos noirs, vivant aussi bien sur le continent que parmi la diaspora, nous sommes devenus des êtres indépendants qui inscrivent leur empreinte dans le monde économiquement, culturellement, socialement et politiquement.[...] Pourtant, en raison des héritages du colonialisme, du système patriarcal hétéro et de l'impérialisme moderne blanc, très peu d'entre nous le transforment en livres de leur histoire personnelle, car l'histoire officielle est toujours dominée par des patriarches homophobes, par des récits eurocentriques d'une Afrique devenue une nation développée." Z. M.



© UCHE OKPAH IROHA, *UNDER BRIDGE LIFE*, 2009

#### UCHE OKPAH IROHA

Né en 1972 à Enugu au Nigeria, Uche Okpa Iroha vit et travaille à Lagos. Diplômé de l'Université fédérale de technologie d'Owerri en 1997, il se lance dans la photographie à Londres, en 2004, après avoir vu l'exposition du collectif Depth of Fields à la South London Gallery. En 2006, il participe au workshop Football Worlds d'Ajgunle, organisé par le Goethe Institut. Membre fondateur du collectif nigérian Blackbox, il fait partie des expositions du groupe intitulées "Lagos : Nocturnal Vibrations" (2007). Uche est présent dans de nombreuses expositions en Afrique et en Europe ; citons notamment, en 2008, le premier Concours de photographie africaine de Tarifa et "Loving Lagos" à Berlin. Il a également contribué à l'ouvrage intitulé Lagos, the City at Work.

#### *UNDER BRIDGE LIFE*, 2009

« Under Bridge Life représente la division ou le fossé dans l'ordre spatial et l'appropriation dans la société où les humbles naviguent constamment à travers les processus socio-économiques en laissant des traces derrière eux et en ouvrant de nouvelles voies pour eux-mêmes. » U. O. I.



© MOHAMED BOUROUISSA, *LE MIROIR*, 2006

#### MOHAMED BOUROUISSA

Mohamed Bourouissa est né en 1978 à Blida en Algérie. Il obtient son DEA en Arts plastiques à l'Université de Paris I - Sorbonne, en 2004. Il est également diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, spécialisation photographie. Il suit actuellement la formation du Studio National des Arts – Le Fresnoy. Depuis 2002, il est régulièrement invité à participer à des expositions collectives. Son travail fut ainsi présenté au Festival de photographie de Lanzhou (Chine) en 2006. Depuis 2005, il s'inspire du quotidien des références picturales comme Le Caravage, Delacroix, Géricault, qu'il affectionne particulièrement, et photographiques comme Jeff Wall, s'envisagent comme des tableaux d'allégories contemporaines ou de mythes urbains. Il est lauréat du Prix Voies Off 2007, Arles. Mohamed Bourouissa est représenté par la galerie Kamel Mennour à Paris.

#### *LE MIROIR*, 2006

« Dans mon travail, la question de la frontière est essentielle, elle est à la fois dans l'image et dans ce qui s'y dégage [...] dans le procédé même de réalisation et dans le sujet exposé... Ces regards créent une situation ambiguë entre réalité et fiction. On ne sait jamais où l'on se retrouve, on est dans un espace non défini, un espace-frontière ». M.B.



© FRANÇOIS XAVIER GBRÉ,  
SÉRIE MES TISSAGES URBAINS, 2008

#### FRANÇOIS XAVIER GBRÉ

Né en 1978 à Lille d'une mère française et d'un père ivoirien, il vit et travaille à Paris. Diplômé en 2002 de l'École Supérieure des Métiers Artistiques de Montpellier. Il assiste des photographes de renommée internationale en studio et en reportage tels que Stephen Shore, Rankin, Michel Comte. En 2007, il expose *Mascarade* au festival des Arts Visuels d'Abidjan. La même année, il fonde avec d'autres photographes le studio *Pomezia Uno* à Milan où il exerce dans le portrait, la mode et le design. Ses recherches s'orientent ensuite vers une redéfinition de la ville avec *Mes Tissages Urbains*. Les photographies réalisées en Côte d'Ivoire sont présentées aux 8<sup>èmes</sup> Rencontres de Bamako. Depuis 2009, son travail entretient un rapport sensible à la mémoire. D'Israël à Bamako, il s'attache à révéler les traces laissées par le temps dans l'architecture. La série *Tracks* dévoile des espaces oubliés remplis de souvenirs, de possibles, d'Histoire. En 2010, il gagne le second prix du concours PhotoAfrica.

#### SÉRIE MES TISSAGES URBAINS, 2008

« Ces paysages reconstitués sont le fruit de l'union de territoires différents. De nouvelles situations et histoires naissent de la rencontre d'hommes se trouvant en des places différentes, parfois au sein d'un même quartier. Les scènes de vie de ces mondes imaginaires sont d'une étrange réalité. Cette recherche photographique est une redéfinition du monde urbain. La série Mes tissages urbains est un patchwork photographique réalisé à partir d'éléments architecturaux dispersés dans Abidjan. J'assemble, superpose et combine les images entre elles. Une nouvelle unité temps-lieu voit le jour. Les plans-séquences sont conçus tel un travelling cinématographique. On repousse les frontières du cadre photographique, on les efface et on en redessine tissant ainsi de nouveaux territoires de l'urbanité abidjanaise, et peut-être africaine puisqu'elles répondent à des codes architecturaux et sociologiques semblables. Ces paysages reconstitués réunissent des Hommes d'horizons différents. De ces rencontres naissent de nouvelles situations et histoires. Les scènes de vie de ces mondes imaginaires sont d'une étrange réalité. » FX.G.



© NESTOR DA, SENSATION, 2007

#### NESTOR DA

Nestor Da né en 1982 à Bingerville, en Côte d'Ivoire. Jeune photographe autodidacte, il vit et travaille à Bobo Dioulasso au Burkina Faso, son pays. Prix de la découverte de la Fondation Blachère aux 8<sup>èmes</sup> Rencontres de photographie de Bamako, Nestor a passé une année en résidence dans la prestigieuse Ecole Supérieure de la Photographie d'Arles.

Il s'est emparé de la photographie pour la faire sienne et ses œuvres témoignent de sa force vitale. Il pose sur le monde un regard africain et contemporain. Le caractère maniable et transformable de l'image est sa source d'inspiration, celle qui lui permet de construire son œuvre, son regard, ses images et celles puisées ici ou là, juxtaposées, confrontées, imbriquées pour en faire une seule ; c'est ainsi qu'il travaille et construit un nouvel univers. Il utilise comme base ses propres photos ou des photos extraites de magazines qu'il retouche avec de la peinture. Les images sont sa matière première pour donner une autre vision de la photo.

#### SENSATION, 2007

« Chaque vie laisse une trace matérialisée par des zones frontalières visibles entre les mondes intérieurs et les « en dehors ». Je me sers de mon regard naïf pour observer ces nouveaux territoires, jusque dans leurs détails anodins et silencieux qui s'imposent à moi ». N.D.



© BAUDOUIIN MOUANDA, *SERIE LA SAPE*, 2008

#### BAUDOUIIN MOUANDA

Baudouin Mouanda est né en 1981 à Brazzaville au Congo. Il est coordinateur technique du collectif Génération ELILI. Il débute la photographie en 1993. Très vite, il fait la chronique, pour les journaux locaux, de la vie brazzavilloise et se fait surnommer "Photouin". Il se détourne du conformisme et pose un regard accusateur sur les guerres à répétition que le Congo a connues, avec son travail *Les Séquelles de la guerre*. Il est élu meilleur photographe par le jury de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et récompensé aux 5<sup>èmes</sup> Jeux de la francophonie à Niamey (Niger) en 2005. En 2007, il bénéficie d'une résidence à Paris et suit un stage de perfectionnement au CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes). Il amorce ensuite son travail sur *La Sape*.

#### *SERIE LA SAPE*, 2008

##### (Société des Ambianceurs et des Personnes Elegantes)

« Un dimanche après midi, j'arrive à Bacongo, avenue André Gérard Matsoua, coin réputé des sapeurs. La chaleur est écrasante. Le sol réfléchit la lumière avec violence, et les rues sont désertes. Au bout d'une ruelle, pourtant j'aperçois des sapeurs. Traversant la rue, j'ai l'impression de franchir une frontière, et me retrouve tout à coup dans un bar, au milieu d'une grande pièce, dans laquelle un spectacle inimaginable quelques mètres plus loin bat son plein. Devant moi se joue la plus grande des batailles de la mode : face aux parisiens tout droits débarqués de France, la communauté des sapeurs locaux s'interpose. C'est l'occasion de vibrer aux souvenirs de la France et de l'Histoire mais seules comptent les couleurs, moteurs de tous les sapeurs : Bleu, Blanc, Rouge. Ici on joue seulement une guerre de style.

La compétition est dure, rythmée par les cris du public. Sur la chaussée goudronnée, la circulation devient gênante et les sapeurs emboîtent le pas des voitures pour exhiber leur tenue, et entrer dans la danse. Assis sous une paillote, ou au pied d'un manguier, d'autres attendent que le soleil éclate, afin d'éviter que la sueur ne mouille leur costume... La tension monte autour des cravates, des bretelles et vestes ciglées. Tous parfont leur style avec des proverbes bien sentis mais la victoire appartient aux tenues de marque, cousues sur mesure.

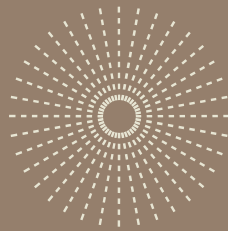
A quelques pas de l'église Saint-Pierre Claver dans la cour, les fidèles venus acclamer le Seigneur, larmes aux yeux, perdent leur saint halant, et se tournent vers le spectacle profane qui leur fait face. Improbable moment de grâce, la SAPE incarne le mode d'expression d'une génération en rupture qui impose ses codes et transforme la mode en spectacle populaire pour mieux changer le monde le temps d'un instant. ». B.M.



#### LES PORTRAITS VIDÉO RÉALISÉS PAR BREEZE YOKO

Né en 1977, Vuyisa Yoko Breeze est un artiste multimédia basé à Johannesburg et spécialisé dans la vidéo et les graffitis. Breeze fait d'abord ses marques sur la scène underground de sa ville natale, Cape Town, dans les années 90' en tant que membre du collectif hip-hop Groundworks. Il a plus de dix ans d'expérience en production cinématographique et télévisuelle et quelques apparitions pour la télévision et dans des longs métrages. En 2007 il réalise sa première vidéo de 14 minutes, *Biko's children*, à l'occasion du trentenaire de la mort du leader de la Conscience Noire.

Breeze Yoko présente une vidéo making of des ateliers de photographie menés à Lyon en partenariat avec le Musée des Confluences en juin 2010 avec les cinq photographes lauréats du Prix de la Fondation Blachère aux Rencontres de Bamako. Il est également invité par la fondation Blachère pour présenter son travail vidéo dans le cadre du Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt du 5 au 10 novembre 2010.



# fondationBlachère

## INFORMATIONS

T. + 33 (0)4 32 52 06 15 – F. + 33 (0)4 32 52 94 88 – [www.fondationblachere.org](http://www.fondationblachere.org)  
contact : Stéphanie Hugues – [fondation@blachere-jp.fr](mailto:fondation@blachere-jp.fr)